

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES RIEURS DU BEAU- RICHARD

LA FONTAINE, JEAN DE

Ballet — 1659

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MARCHAND	30 répliques
LE SAVETIER	16 répliques
LA FEMME DU SAVETIER	11 répliques
UN NOTAIRE	10 répliques
UN MEUNIER	3 répliques
DEUX CRIBLEURS	2 répliques
ÂNE	2 répliques
PÂTISSIER	2 répliques
UN DES RIEURS PARLE	1 répliques
UN MARCHAND	1 répliques

Personnages muets & suite : UN MARCHAND DE BLÉ

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

..... 5

PROLOGUE

(Le théâtre représente le carrefour du Beau-Richard à Chateau-Thierry.)

(Le théâtre représente la place du Marché de Château-Thierry. On y distingue, sur le devant, la boutique d'un savetier, peu éloignée du comptoir d'un Marchand de blé.)

UN DES RIEURS PARLE

Le Beau-Richard tient ses grands jours

Et va rétablir son empire.

L'année est fertile en bons tours ;

Jeunes gens, apprenez à rire.

Tout devient risible ici-bas,

5

Ce n'est que farce et comédie ;

On ne peut quasi faire un pas,

Ni tourner le pied qu'on n'en rie.

Qui ne rirait des précieux ?

Qui ne rirait de ces coquettes

10

En qui tout est mystérieux,

Et qui font tant les Guillemettes ?

Elles parlent d'un certain ton

Elles ont un certain langage

Dont aurait ri l'ainé Caton,

15

Lui qui passait pour homme sage.

D'elles pourtant il ne s'agit
En la présente comédie :
Un bon bourgeois s'y radoucit
Pour une femme assez jolie. 20
« Faites-moi votre favori
Lui dit-il, et laissez-moi faire. »
La femme en parle à son mari
Qui répond, songeant à l'affaire :
« Ma femme, il vous faut l'abuser, 25
Car c'est un homme un peu crédule,
Sous l'espérance d'un baiser,
Faites-lui rendre ma cédule.
« Déchirez-la de bout en bout
Car la somme en est assez grande 30
Toussez après ; ce n'est pas tout :
Toussez si haut qu'on vous entende.
« Il ne faut pas tarder beaucoup
De peur qu'il n'arrive fortune.
Toussez, tousssez encore un coup, 35
Et tousssez plutôt deux fois qu'une. »
Ainsi fut dit, ainsi fut fait.
En certain coin l'époux demeure,
Le galant vient frisque et de hait,
La dame tousse à temps et heure. 40
Le mari sort diligemment,
Le galant songe à s'aller pendre ;
Mais il y songe seulement :
Pour cela n'est-il à reprendre.
Tous les galants craignent la toux, 45
Elle a souvent trouble la fête.
Nous parlons aussi comme l'époux,
Autant nous en pend sur la tête.

PREMIÈRE ENTRÉE

(ayant devant lui, sur son comptoir, des sacs de blé)

UN MARCHAND *(ayant devant lui, sur son comptoir, des sacs de blé)*

J'ai de l'argent, j'ai du bonheur,
Aux mieux fournis je fais la nique ;
Et si j'avais un petit coeur,
J'aurais de tout dans ma boutique.

50

SECONDE ENTRÉE

Le Marchand, deux Cribleurs.

LES DEUX CRIBLEURS

Monsieur, si vous avez du blé
Ou quelque ordure se rencontre,
Nous vous l'aurons bientôt criblé.

55

LE MARCHAND

Tenez, en voici de la montre.

(Les Cribleurs s'en vont.)

LES CRIBLEURS

Six coups de crible, assurez-vous
Que la moindre ordure s'emporte ;
Rien ne reste à faire après nous,
Tant nous criblons de bonne sorte.

60

TROISIÈME ENTRÉE

Le Marchand, un Savetier.

LE SAVETIER *(sortant de sa boutique, et s'adressant au Marchand)*

Bonjour, Monsieur.

LE MARCHAND

Comment vous va ?

Le ménage est-il à son aise ?

LE SAVETIER

Las ! Nous vivons cahin-caha,

Étant sans blé, ne vous déplaie.

À présent on ne gagne rien ;

Cependant il faut que l'on vive.

65

LE MARCHAND

Je fais crédit aux gens de bien,

Mais je veux qu'un notaire écrive.

Voyez ce blé.

70

LE SAVETIER

Il est bien gris.

LE MARCHAND

Cette montre est beaucoup plus nette.

LE SAVETIER

Voici mon fait, dites le prix.

LE MARCHAND

Quarante écus.

LE SAVETIER

C'est chose faite
Mine dans muid.

75

LE MARCHAND

C'est un peu fort,
Mettez pourtant la montre en poche.

LE SAVETIER

Faut six setiers.

LE MARCHAND

J'en suis d'accord.
Le notaire est ici tout proche.
Le Savetier sort pour aller quérir un Notaire.

80

QUATRIÈME ENTRÉE

Le Marchand, un Notaire ; le Savetier, vers la fin.

(Tandis que le Notaire danse encore, le Savetier entre sur la fin, et dit au Notaire, en montrant le Marchand :)

LE NOTAIRE

Avec moi l'on ne craint jamais
Les et caetera de notaire ;

Tous mes contrats sont fort bien faits
Quand l'avocat me les fait faire.
Il ne faut point recommencer ;
C'est un grand cas quand on m'affine
Et Sarasin m'a fait passer
Un bail d'amour à Socratine.
Mieux que pas un, sans contredit
Je règle une affaire importante.
Je signerai, ce m'a-t-on dit,
Le mariage de l'Infante.

85

90

LE SAVETIER

Je dois à Monsieur que voilà
Et c'est un mot qu'il en faut faire.

95

LE NOTAIRE *(écrivain)*

Par-devant les..., et cætera...
C'est notre style de notaire.

LE MARCHAND *(au notaire)*

Mettez pour six setiers de blé.
Mine dans muid.

100

LE NOTAIRE

Quelle est la somme ?

LE MARCHAND

Quarante écus.

LE NOTAIRE

C'est bon marché.

LE SAVETIER

C'est que Monsieur est honnête homme.

LE NOTAIRE

Payable quand ?

105

LE MARCHAND

À la Saint-Jean.

LE SAVETIER

Jean ne me plaît.

LE MARCHAND

Que vous importe ?
Craignez-vous de voir un sergent
Le lendemain à votre porte ?

110

LE SAVETIER

À la Saint-Nicolas est bon.

LE MARCHAND

Jean... Nicolas... rien ne m'arrête.

LE NOTAIRE

C'est d'hiver ?

LE SAVETIER

Oui.

LE NOTAIRE

Signez-vous ?

115

LE SAVETIER

Non.

(Le Notaire présente l'obligation étiquetée au Marchand, et dit :)

LE NOTAIRE

A déclaré... La chose est faite.

Tenez.

LE MARCHAND *(donnant une pièce de quinze sous au notaire)*

Tenez.

LE NOTAIRE

Il ne faut rien.

120

LE MARCHAND

Cela n'est pas juste, beau sire.

LE SAVETIER

Monsieur, je le paierai fort bien

En retirant...

(Le Notaire et le Savetier sortent. Le Marchand reste dans sa boutique.)

LE NOTAIRE

C'est assez dire.

CINQUIÈME ENTRÉE

Un Meunier, et son âne.

LE MEUNIER

Celui-là ment bien par ses dents, 125
Qui nous fait larrons comme diables :
Diables sont noirs, meuniers sont blancs.
Mais tous les deux sont misérables.
Le meunier semble un Jodelet
Farine d'étrange manière ; 130
Le diable garde le mulet,
Tandis qu'on baise la meunière.
Ai-je un mulet, il est quinteux ;
Et je ne suis pas mieux en mule ;
Si j'ai quelque âne, il est boiteux, 135
Au lieu d'avancer il recule.
Celui-ci marche a pas comptés ;
On le prendrait pour un chanoine.
Allons donc, mon âne.

L'ÂNE

Attendez. 140
Je n'ai pas mangé mon avoine.

LE MEUNIER

Vous mangerez tout votre soûl.

L'ÂNE *(sentant une ânesse)*

Hin-han, hin-han.

(Le Marchand fait délivrer du blé au Meunier : Celui-ci le paye, et tous deux sortent avec l'âne porteur des sacs de blé.)

LE MEUNIER

Que veut-il dire ?

Hé quoi ! Mon âne, êtes-vous fou ?

145

Vous brayez quand vous voulez rire !

SIXIÈME ENTRÉE

La Femme du Savetier entre d'abord seule, et ensuite le Marchand de blé.

(Sur la fin du couplet de la Femme, le Marchand de blé entre, et dit à part en regardant la boutique du Savetier.)

LA FEMME

Que mon mari fait l'assoté !

Il ne m'appelle que son âme ;

Si j'étais homme, en vérité,

Je n'aimerais pas tant ma femme.

150

(Il s'adresse à la femme.)

LE MARCHAND

Ce logis m'est hypothéqué ;
L'homme me doit, la femme est belle,
Nous ferions bien quelque marché,
Non lui et moi, mais moi et elle.
Vous me devez, mais, entre nous,
Si vous vouliez... bien à votre aise

155

LA FEMME

Monsieur, pour qui me prenez-vous ?
Voyez un peu frère Nicaise !

LE MARCHAND

Accordez-moi quelque faveur.

LA FEMME

Pourquoi cela ?

160

LE MARCHAND

Comme ressource ;
Songez que votre serviteur...
A beaucoup d'argent dans sa bourse.

LA FEMME

Je n'ai souci de votre argent.

LE MARCHAND

Pour faire court, en trois paroles,
La courtoisie ou le sergent,

165

Ou bien payez-moi six pistoles !

(Le Marchand entre dans la boutique du Savetier.)

LA FEMME

Je suis pauvre, mais j'ai du coeur :
Plutôt que mes meubles l'on crie,
Comme j'ai soin de notre honneur,
Je ferai tout.

170

LE MARCHAND

Ma douce amie
On doit apporter du vin frais,
Quelque régal il nous faut faire.

SEPTIÈME ENTRÉE

La Femme et le Marchand tous deux dans la boutique, et un Pâtissier qui apporte la collation.

(Il aperçoit le Marchand qui caresse la Femme du Savetier et dit à part :)

(Il s'adresse au Marchand et à la Femme.)

LE PATISSIER

Monsieur un tel se met en frais...
Oh ! Oh ! Voici bien autre affaire ;
Mais ne faisons semblant de rien...
Bonjour, Monsieur ; bonjour, Madame.

175

LE MARCHAND

Tous tes dauphins ne valent rien.

LE PATISSIER

En voici de bons, sur mon âme.

180

(Le Pâtissier sort, et le Marchand buvant à la santé de la Femme, dit.)

LE MARCHAND

Mets sur ton livre, pâtissier.
Je n'ai pas un sou de monnaie.

LE MARCHAND

À vous !

LA FEMME

À vous !... Mais le papier ?

LE MARCHAND *(montrant le papier qui contient l'obligation que le Savetier a souscrite à son profit)*

Le voilà.

185

LA FEMME

Donnez, que je voie ;
Donnez, donnez, mon cher Monsieur !

LE MARCHAND

Quelque sot ! Ardez c'est mon voire.

LA FEMME

Je suis vraiment femme d'honneur ;
Quand j'ai juré, l'on me peut croire :
Déchirez.

190

LE MARCHAND *(déchirant un petit coin de l'obligation)*

Crac...

LA FEMME

Déchirez donc :
Vous n'en déchirez que partie.

LE MARCHAND *(déchirant le papier en entier)*

Il est déchiré tout du long.

195

LA FEMME *(toussant)*

Hem !

LE MARCHAND

Qu'avez-vous, ma douce amie ?

LA FEMME *(toussant encore un coup)*

C'est le rhume. Hem !

LE MARCHAND

Foin de la toux !
Assurément, ce sont défaites.

200

HUITIÈME ENTRÉE

LE SAVETIER *(accourant en diligence au signal, et disant d'un air railleur et courroucé)*

Ah ! Monsieur, quoi ! Vous voir chez nous ?
C'est trop d'honneur que vous nous faites.

LE MARCHAND *(se levant)*

Argent ! Argent !

LE SAVETIER *(d'un air menaçant et cherchant à prendre l'obligation que le Marchand tient a la main)*

Papier ! Papier !

LE MARCHAND *(effrayé)*

Si je m'oblige à vous le rendre...

205

*(Le Marchand remet le papier au Savetier, et sort de sa boutique et du théâtre.
Le Savetier et sa femme éclatent de rire. L'on danse.)*

LE SAVETIER *(s'avançant furieux sur le Marchand)*

Ce n'est rien fait : point de quartier !
Je ne me laisse point surprendre.